



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR
GALERIE DOWNTOWN/PARIS

15 février 2018

LE VIF WEEKEND - BELGIQUE

p. 98 - 101

Jesse Brouns



CITYTRIP

DANS LES PAS DE KRIS VAN ASSCHE

PARIS SUR MESURE



Il y a vingt ans, le créateur belge débarquait dans la capitale française pour un stage de quatre mois. Aujourd'hui, il clôture une décennie à la direction de Dior Homme. Et nous souffle ses coins préférés de la Ville lumière.

PAR JESSE BROUNNS / PHOTOS : ALEXANDER POPELIER

Sa longévité fait figure d'exception, dans ce milieu où les va-et-vient de créateurs d'une griffe à l'autre sont monnaie courante. Voilà en effet dix bonnes années que Kris Van Assche a pris les rênes de Dior Homme. Quand, en 2007, il s'installe dans le fauteuil d'Hedi Slimane, de nombreux critiques pensent pourtant que cette nomination fera long feu. « Hedi était idol tr  dans le secteur, fait observer notre compatriote avec le recul. Je savais que ce ne serait pas évident, mais j'ai gardé la tête froide. Il est toujours plus facile de reprendre une affaire qui fonctionne mal. Mais Dior Homme connaissait un succès incroyable. Je me trouvais donc face à un choix cornélien : redémarrer sur les mêmes bases, ce qui revient à être ha  de tout le monde, ou tout modifier, ce qui ne fait plaisir à personne.

Que faire face à ce dilemme ? Travailler dur, croiser les doigts et espérer survivre. » Le Belge, originaire de Londerzeel, optera finalement pour « une évolution », comme il nous le confie lorsque nous le rencontrons dans son studio, au QG de la marque. « J'ai progressivement marqué la griffe de mon empreinte. Il fallait que Dior reste Dior, mais   ma manière. J'étais au début de la trentaine. Je savais que j'allais beaucoup apprendre. Mais je n'étais pas naïf, cela serait dur... »

Dix ans plus tard, il est donc toujours là... et a désormais fait sienne cette métropole où il débarqua, tout juste diplômé, pour un stage chez Yves Saint Laurent, côté Homme déjà. « J'avais travaillé sur la Femme pendant mes études et j'ai donc accepté ce job simplement parce qu'il me permettrait de vivre là-bas et de chercher ainsi un autre emploi, se souvient-il. J'étais convaincu que

Le 3, rue de Marignan

« C'est l'adresse de Dior Homme. Cette saison, je l'ai fait figurer, pour la première fois, sur les vêtements... Et nous allons continuer à le faire. Tout le monde parle toujours du 30, avenue Montaigne, et c'est là que se tiennent les expos consacrées à la haute couture de la griffe. Mais nous existons quand même depuis un certain temps aussi. Le fait d'avoir notre siège central, indépendant de la division Femme, a été, il y a quelques années, une des premières étapes de la nouvelle ambition que nourrissait LVMH pour Dior Homme. Lui donner une adresse, c'est lui donner une identité propre, cela signifie que nous y croyons. »

3, rue de Marignan,   75008 Paris.



Le Grand Palais

« Il symbolise selon moi la tradition française et une certaine grandeur. Tout comme Dior. A mes yeux, le lien entre ces deux valeurs est d'une évidence criante. J'ai longtemps organisé mes défilés au Tennis Club de Paris. C'était extrêmement stimulant : cet endroit est tellement laid qu'il faut y arriver avec un concept très puissant pour en tirer quelque chose. Je travaille toujours sur la base de contrastes. Nous avons donc intégré à chaque fois des éléments luxueux dans cette salle de sport en béton : miroirs, moulures, parquet... Mais à un certain moment, j'en ai eu assez. Nous avons dès lors investi le Grand Palais. Là, c'est tout le contraire. Le bâtiment est luxueux et les aménagements sont plus contemporains donc : ambiance rave et catwalk gazonné. »

**3, avenue du Général Eisenhower,
à 75008 Paris. www.grandpalais.fr**



CITYTRIP

j'allais devoir dessiner des cravates et des chaussettes, et que cela me laisserait le loisir d'aller postuler ailleurs. En réalité, tout s'est passé autrement. Dans cette maison, on fait très peu de différence entre les genres, d'un point de vue créatif. » Une révélation qui, de fil en aiguille, le fera s'installer durablement dans l'Hexagone. « Je suis finalement resté deux ans à ce poste. En 2000, Saint Laurent a été repris par Gucci et Hedi Slimane (NDLR: alors directeur artistique du vestiaire masculin d'YSL) est parti chez Dior pour y créer la ligne masculine. Et il m'a demandé de le rejoindre. En 2004, je l'ai quitté pour me lancer en mon nom. Je n'aurais jamais imaginé que j'y reviendrais un peu plus tard... »

De la Ville lumière, Kris Van Assche ne percevra toutefois pas tout de suite les atouts. « Mes premières années ici, avec le salaire presque inexistant d'un stagiaire, ont été

compliquées, se souvient le Parisien d'adoption. J'obtenais à chaque fois des contrats temporaires qui ne me permettaient pas de louer un logement décent. Le premier mois, j'ai vécu dans une maison d'étudiants de Savigny-sur-Orge, dans la banlieue. Plus tard, j'ai trouvé une abominable mansarde, dans le VII^e arrondissement. Un enfer ! Des cancrelats, un voisin constamment ivre... Les conditions étaient répugnantes, presque inhumaines, et mes parents en ignoraient tout. Ils m'auraient certainement aidé à trouver mieux, mais ma fierté m'empêchait de les solliciter. Il fallait que je me débrouille... »

Désormais bien ancré dans le quartier de l'Etoile, dans le cosu XVII^e arrondissement, pas bien loin de son bureau, il nous livre ici ses 10 lieux fétiches et bonnes adresses, pour redécouvrir cette capitale de la mode... sous toutes ses coutures.

Les puces de Saint-Ouen

« Ce marché est ma destination dominicale. C'est là que l'on me trouve dès que le temps le permet. Lampes, chaises, meubles, photos, céramique : j'y déniche toujours quelque chose. Je n'aime pas trop le shopping, mais chiner me ressource. J'adore m'y balader. »

Rue des Rosiers, à 75018 Paris.

www.marcheauxpuces-saintouen.com



La Galerie Downtown

« Lors de la dernière édition d'Art Basel Miami, nous avons organisé avec le propriétaire de cette galerie, François Laffanour, un dîner privé, à l'occasion de la présentation de notre collection Black Carpet. C'est un passionné de design français des années 50 et il m'avait suggéré l'idée d'y exposer des lampes en papier Akari d'Isamu Noguchi. C'était un beau défi. J'y ai collé des photos de fleurs issues de mon compte Instagram. »

18, rue de Seine, 75006 Paris. www.galeriedowntown.com



L'opéra Garnier

« Je n'ai pas encore été initié à l'opéra classique. Ici, c'est surtout la danse qui est au programme et j'apprécie d'y voir les ballets de Pina Bausch ou Anne Teresa De Keersmaeker. Je retrouve chez elles les contrastes que je cherche moi-même dans mes collections. J'ai vu récemment un spectacle de Bausch durant lequel de grandes poubelles contenant de la terre sont renversées sur scène. C'est un terrible choc visuel. Au moment même, cela coupe littéralement le souffle. Face à une telle performance, je m'éclate véritablement. »

8, rue Scribe, à 75009 Paris. www.operadeparis.fr



La Galerie Thomas Fritsch

« Elle est spécialisée en céramique et excelle en particulier dans le travail « à la française » des années 50. Je ne viens pas d'une famille d'artistes et, à l'école, je suis allé tout au plus cinq fois dans un musée. C'est à l'Académie que j'ai commencé à rattraper le temps perdu et ce processus d'apprentissage se poursuit toujours : mode, photographie, art, design, céramique... La galerie Thomas Fritsch représente pour moi le paradis sur terre. Je voue depuis quelques années une passion à Pol Chambost, mais j'aime aussi la céramique moderne. Particulièrement Kristin McKirdy, une Américaine avec qui je collabore parfois, et le Belge Rinus Van de Velde. J'en suis bleu. »

6, rue de Seine, à 75006 Paris.
www.thomasfritsch.fr



La Fondation Louis Vuitton

« Ce matin, j'ai envoyé mon équipe là-bas, avec un guide. Je trouve extraordinaire que ce bâtiment soit devenu aussi rapidement un des pôles d'attraction de la capitale. Monsieur Arnault (NDLR : à la tête de Louis Vuitton et Dior) peut en être fier. L'immeuble dessiné par Frank Gehry vaut le détour, et ses expositions sont toujours très fortes. »

8, avenue du Mahatma Gandhi, à 75116 Paris.
www.fondationlouisvuitton.fr



Les Odorantes

« C'est un petit magasin du 6^e arrondissement qui s'est spécialisé dans les fleurs parfumées. Je n'ai pas toujours le courage d'aller jusque-là mais si je veux faire un cadeau hors du commun, je m'y rends. Les fleurs sont importantes pour moi dans mon métier, comme dans ma vie privée. Je les photographie et les poste parfois sur Instagram. Mes tatouages sont aussi sur ce thème. J'ai des orchidées sur le bras gauche et des tulipes sur le droit. Les fleurs du soleil contre les fleurs du Nord. Si je n'avais pas atterri dans la mode, je serais fleuriste. La mode et les fleurs ont des liens de parenté : on n'a vraiment besoin ni de l'une ni des autres, mais elles font toute la différence. Même si je ne sauve pas de vies avec mes vêtements, j'en suis bien conscient. »

9, rue Madame, à 75006 Paris.
www.odorantes-paris.com

